

# Le coffre-fort d'Hopkins



**William Livingston Alden**

**Gloubik Éditions  
2022**

Cette nouvelle de William Livingston Alden a été publiée pour la première fois sous le titre *Hopkins's safe* dans *The Idler* d'août 1894, accompagnée de trois illustrations de R. Jack.

© Gloubik éditions pour l'illustration de page de titre et la traduction.

# Hopkins's Safe.

— J'ai vu, dit le chef de gare de Jéricho, qu'un train sur la ligne de Denver vient d'être braqué et que le coffre-fort a été dévalisé de plus de trois-cent-mille dollars. Eh bien, ces choses se produiront tant que le type actuel de coffres-forts anti-effraction sera en vogue. N'importe quel voleur bien formé peut ouvrir un coffre-fort en moins d'une demi-heure, et ce, sans dynamite ou autre moyen violent. On peut maintenant fabriquer un coffre-fort que personne ne peut ouvrir, sauf avec la combinaison appropriée, car j'ai vu moi-même un tel coffre-fort, je l'ai vu sur cette ligne même, et il a été enterré à seulement une cinquantaine de milles d'ici.

— Quelle était la raison pour laquelle on enterrait un coffre-fort ? demandai-je.

— Parce qu'on ne peut pas avoir d'obsèques sans enterrer le cadavre, répondit le chef de gare. J'ai juste assez de temps pour vous raconter l'histoire avant que l'express d'Athensville n'arrive, alors asseyez-vous et vous entendrez tout.

« Il y a environ dix ans, ou peut-être onze, je ne suis pas un spécialiste des dates, il y avait sur cette ligne un bagagiste du nom

de Hopkins. Lui et moi étions sur le même train, qui était l'express quotidien, et qui transportait la poussière d'or envoyée une fois par semaine de Custerville, où les mines étaient exploitées à l'époque assez bien. Le susnommé Hopkins - Jim de son prénom - en plus d'être maître des bagages, agissait également comme agent de la compagnie et s'occupait du coffre-fort. En règle générale, le train était bloqué environ une fois par mois, et le coffre était soit ouvert par Jim, avec un pistolet à l'oreille, soit, si les voleurs avaient beaucoup de temps devant eux et étaient fiers de leur profession, ils l'ouvriraient eux-mêmes.

Jim se lassa de ce genre de choses, et, comme c'était un type ingénieux qui avait inventé pas mal de choses, il entreprit d'inventer un coffre-fort que personne ne pourrait ouvrir, sauf avec la combinaison. De plus, il a prévu de le rendre si solide que la dynamite n'aurait aucun effet sur lui, de sorte que ce serait vraiment un coffre-fort anti-effraction, pour de bon. Jim a travaillé sur ce coffre pendant une bonne partie de l'hiver, jusqu'à ce qu'il soit conçu à sa convenance, puis il a pris une partie de ses économies, car il avait beaucoup d'argent à la banque, et il a construit son nouveau coffre-fort anti-effraction breveté, qu'il a fait installer dans sa voiture à bagages.

Le nouveau coffre-fort était environ deux fois plus grand que celui d'une compagnie de messagerie ordinaire. À l'extérieur, il ressemblait à n'importe quel autre coffre-fort, mais en plus d'être deux fois plus solide que tout ce qui avait été construit auparavant, il possédait un bon nombre de caractéristiques spéciales dont je ne prétends pas me souvenir, n'étant pas moi-même un fin mécanicien. Je me souviens, cependant, qu'il avait une serrure à ressort, dont Jim expliqua qu'elle était pratique au cas où le train serait retenu très soudainement et qu'on n'aurait pas le temps de fermer le coffre et de le verrouiller de la manière habituelle.

— Il me semble, dit le chef de train, qui s'appelait Sampson, mais que nous appelions toujours Gates, après qu'un de ses amis qu'il avait emporté quelque part sur son dos... je ne me souviens pas exactement du nom de la ville... il me semble, dit-il, que lorsque vous avez un pistolet à l'oreille, ce coffre s'ouvre aussi facilement que n'importe quel autre coffre.

— C'est vrai, dit Jim, à condition que je trouve un jour ce pistolet à côté de mon oreille. Mais je crois que j'en ai assez de ce genre d'amusement. La prochaine fois que ce train sera attaqué, les voleurs ne me trouveront pas, à moins qu'ils n'ouvrent ce



"THE SAFE WAS OPENED BY JIM."

1

coffre, ce qui est exactement ce que je veux dire.

— Pourquoi, où allez-vous être ? demanda Gates. Vous comptez vous cacher dans la chambre de combustion ou sous l'eau du réservoir ?

— Regardez ici, dit Jim. Je ne suis pas un imbécile, même si j'en ai l'air. Non, Monsieur, je n'ai pas l'intention d'essayer des jeux comme ceux auxquels vous faites référence. Mais je compte bien entrer dans ce coffre quand le train sera bloqué, et y rester jusqu'à ce que les voleurs soient fatigués d'essayer de l'ouvrir.

— C'est un grand projet, Jim, dit le chef de train, mais j'aimerais savoir comment vous comptez ouvrir le coffre pour en sortir.

— O ! dit Jim, je vous laisse cette partie de l'affaire. Je vous donnerai la combinaison, et quand les voleurs se seront lassés et seront rentrés chez eux, vous pourrez ouvrir le coffre et me laisser sortir.

— Très bien, dit Gates. Je vous laisserai sortir assez rapidement, à condition que je me souviene de la combinaison, mais vous savez que ma mémoire n'est pas ce qu'on pourrait appeler une mémoire de première classe, et je pourrais oublier la combinaison, et ne jamais être capable d'ouvrir le coffre.

Bien sûr, cela ne vous dérangerait pas, car vous seriez à l'aise, mais vous auriez peut-être un peu faim au bout d'un moment.

Le chef de train continua à harceler Jim au sujet de sa nouvelle invention, mais les deux hommes restèrent bons amis, même si, par la suite, les gens qui ne connaissaient pas tous les faits pensèrent que Gates était en partie responsable de ce qui était arrivé. Jim a donné à Gates la combinaison du coffre-fort, et le jour suivant, après que la chose ait été mise dans le wagon à bagages, le train a été retenu juste à côté d'Athensville.

Les voleurs sont montés dans le fourgon à bagages, et comme ils ne trouvaient pas Jim, ils ont fait venir le conducteur et lui ont demandé d'ouvrir le coffre. Le conducteur a juré que personne ne connaissait la combinaison sauf Jim, et qu'il n'était pas à bord du train cette nuit-là, mais qu'il avait dormi à Jones's Misery, parce qu'il ne se sentait pas très bien. Les voleurs, voyant que Jim était introuvable, ont cru les propos du conducteur et se sont mis au travail pour crocheter la serrure du coffre. Bien sûr, ils n'y parvinrent pas, car cette serrure était un chef-d'œuvre d'ingénierie et aucun homme vivant ne pouvait la forcer. Ils ont ensuite essayé la chignole, mais ils n'ont pas pu faire la

moindre marque sur le coffre. Les forets glissaient et rayaient la surface ici et là, mais ils n'entaillaient pas l'acier. À ce moment-là, les voleurs étaient devenus fous de rage, ils ont sorti le coffre-fort à l'air libre et ont tenté leur chance avec de la dynamite. Ils ont dû en mettre beaucoup sous le coffre, car lorsque la dynamite a explosé, le coffre a volé à plus de trente pieds dans les airs et est retombé si solidement qu'il a fait un grand trou dans le sol. Mais quand ils sont venus l'examiner, il n'était pas du tout abîmé. Pas un joint ni un boulon n'avait été entamé, et à part un petit noircissement de l'extérieur, il était comme neuf.

— Cet homme est un criminel de bas étage, dit le chef des voleurs. L'homme qui a fabriqué ce coffre mérite d'être pendu, car cette chose va mettre fin au vol de train et mettre des centaines d'hommes au chômage. Je déteste les hommes qui n'ont aucun sentiment pour leurs semblables.

Les autres voleurs sont restés autour du coffre-fort et ont juré jusqu'à ce qu'ils soient fatigués, mais ils ont admis qu'ils ne pouvaient pas l'ouvrir, et après un moment, ils ont dit au conducteur qu'il pouvait reprendre son coffre-fort et faire repartir son train. En conséquence, nous avons remis le coffre-fort dans la soute à bagages, et après que le train

ait fait un ou deux milles sur la ligne, le conducteur l'a ouvert, et il y avait Jim, aussi gai qu'un geai, et riant à gorge déployée de l'échec des voleurs.

Il n'y avait aucun doute que le plan de Jim avait bien fonctionné, et la compagnie express lui donna cinquante dollars en témoignage de sa gratitude pour avoir empêché les voleurs de s'emparer de deux-cent-mille dollars de poussière d'or. Peu après, une nouvelle idée est venue à Jim. Voyez-vous, à cette époque, il n'y avait pas de télégraphe sur cette ligne, et comme il n'y avait qu'une seule voie, et qu'elle était assez tortueuse, les accidents étaient fréquents. Un jour, alors qu'il y avait un convoi de bétail sur la voie, et que Jim, en regardant à l'extérieur du wagon, voyait qu'il y aurait certainement un accident, a ouvert son coffre et y est entré, en attendant des jours meilleurs. Le train a déraillé, le fourgon à bagages s'est détaché et a dévalé un talus, se retournant une demi-douzaine de fois et se transformant en petit bois. Lorsque nous avons commencé à nettoyer et que Jim nous a manqué, nous avons tous pensé qu'il avait été écrasé, mais lorsque le conducteur a ouvert le coffre pour voir si le contenu était correct, Jim était là, aussi souriant qu'un panier de frites, et demandait d'une manière un peu négligente s'il y avait un problème avec le train. Après cela,

Jim montait régulièrement dans son coffre dès qu'il entendait le signal de danger, et il n'a jamais eu la moindre égratignure ou contusion. Il a subi trois collisions dans ce coffre, et après l'une d'entre elles, le coffre a été enterré si profondément parmi les ordures qu'il a fallu deux jours avant de pouvoir le déterrer. Cela n'a pas dérangé Jim, cependant. Il a simplement pris le temps de dormir et, d'après ce qu'il a dit, il aurait été parfaitement satisfait s'il avait seulement pu fumer sa pipe, ce qu'il ne pouvait pas faire à cause du manque d'air dans le coffre. Vous voyez, tant qu'il gardait la bouche près du trou de serrure, il s'en sortait très bien, mais ce n'était pas ce qu'on pourrait appeler un endroit aéré.

Jim était un homme prudent, et ne négligeait jamais aucune précaution pour rendre les objets de valeur qui lui étaient confiés aussi sûrs que possible. C'est pourquoi il avait pour règle de changer la combinaison du coffre-fort tous les mois. Vers le troisième jour du mois d'août - je me souviens du mois, car je souffre toujours d'une maladie du foie au mois d'août, et je n'étais pas en service à ce moment-là et j'étais dans le wagon-fumeur, étant trop malade pour travailler comme freineur - nous avons failli heurter un camion qui traversait la voie. Lorsque Jim a entendu les freins crisser, il s'est réfugié

dans son coffre et a fermé la porte, s'attendant à ce qu'il y ait un accident. Il se trouve que le camion s'est dégagé de la voie juste à temps, et nous avons continué notre chemin en nous réjouissant. Au bout d'un moment, Jim nous a manqué et, sachant qu'il devait être dans son coffre, le conducteur a commencé à l'ouvrir. Il s'aperçoit que la combinaison ne fonctionne pas, et puis, se rappelant que c'était juste après le premier du mois, il sait que Jim a dû la changer et oublier de lui donner la nouvelle combinaison. Le conducteur s'approche donc du trou de la serrure et appelle Jim pour qu'il lui donne la combinaison, mais Jim répond qu'il l'avait changée le matin même mais qu'il ne pouvait pas se souvenir de la combinaison.

Voilà un joli coup. Le seul homme qui connaissait la combinaison l'avait oubliée, et il était enfermé dans le coffre. Nous avons dit à Jim que nous le laisserions tranquille pendant une heure, et qu'il ne faisait aucun doute qu'il serait capable de se souvenir de la combinaison dans ce laps de temps, mais d'une manière ou d'une autre, lorsqu'il a accepté, sa voix n'était pas très optimiste. Au bout d'une heure, il n'avait fait aucun progrès. Tout ce qu'il pouvait dire, c'est que le mot avait quelque chose à voir avec le vol ou la politique, et que ce devait être un mot de cinq lettres, car c'est ainsi que la serrure

était faite.

Eh bien, nous nous sommes mis au travail pour penser à tous les mots de la langue ayant trait au vol et contenant cinq lettres. C'était comme travailler sur certains de ces puzzles que l'on voit dans les journaux du dimanche, mais nous n'arrivions pas à trouver la bonne réponse. Comme le *vol* ne nous fournissait pas le mot juste, nous avons essayé des mots liés à la *politique*, et si seulement nous l'avions su, nous étions sur la bonne voie, mais nous n'y sommes jamais arrivés. Le chef de train envoya chercher un grand dictionnaire chez lui et proposa de commencer et d'essayer tous les mots de cinq lettres, mais après un certain temps, nous avons constaté qu'il faudrait presque un an pour tous les trouver, et à ce moment-là, Jim ne voudrait pas sortir.

Nous avons travaillé sur cette combinaison pendant vingt-quatre bonnes heures, en la prenant dans son ensemble, puis nous avons dû y renoncer. Nous avons alors envoyé chercher le meilleur forceur de coffre-fort de tout le Nord-Ouest, et lui avons offert cent dollars pour ouvrir le coffre-fort, en lui donnant la permission d'essayer tout ce qu'il pourrait imaginer. L'homme avait entendu parler du coffre-fort anti-effraction breveté par Jim et, comme c'était un gars ambitieux



“THISYER IS A LOW-DOWN OUBRAGE,” SAYS THE ROBBER CAPTAIN.”

qui était vraiment fier de sa profession, il était heureux de ce travail. Mais il n'a pas mieux réussi que nous. Crocheter la serrure, deviner la combinaison et travailler avec Jimmy furent autant d'échecs, et ayant entendu parler de l'expérience que la première bande de voleurs de trains avait faite sur le coffre-fort avec de la dynamite, il ne pensa pas qu'il valait la peine d'essayer ce genre de chose une deuxième fois. Cependant, il a dit qu'à son avis, les marteaux de forgeron pourraient ouvrir le coffre s'ils étaient utilisés assez longtemps. Nous avons donc pris deux hommes avec de gros marteaux de forgeron et les avons mis à marteler le coffre heure après heure au même endroit, et quand ils étaient fatigués, nous avons pris deux autres hommes pour les remplacer. Nous avons emmené le coffre-fort et les hommes avec nous dans le train, et ils faisaient un tel bruit qu'on aurait pu entendre ce train à un kilomètre de distance et penser qu'il s'agissait d'une usine de chaudières sur roues. Au bout de douze heures de martelage continu, il n'y avait pas plus qu'une bonne bosse sur ce coffre, et nous avons abandonné les marteaux et avons décidé que nous avions vu Jim pour la dernière fois.

Pour autant, nous avons continué à bricoler la combinaison pendant une quinzaine de jours après. Jim était resté silencieux après

la fin des huit premiers jours, et nous ne pouvions obtenir aucune réponse de sa part. Alors, comme le temps était venu de lui faire nos adieux, nous avons décidé d'apporter le coffre-fort au cimetière d'Athensville et de l'enterrer tel quel. Ce qui fut fait le dimanche suivant et, comme il était bien connu que le coffre appartenait à Jim et qu'il était vide à ce moment-là, sauf en ce qui concerne Jim, personne n'avait le droit de faire la moindre objection. Le pasteur qui a dirigé les funérailles a bien dit quelque chose à propos de la nature extraordinaire du cercueil que nous avons choisi pour le défunt, mais nous lui avons dit que le cercueil ne le concernait pas, et que tout ce qu'il avait à faire était d'aller de l'avant et de lui donner une sépulture chrétienne sans faire aucune remarque. Nous n'avons pas pensé qu'il valait la peine d'enfoncer le coffre-fort très profondément, parce qu'un jour la combinaison pourrait être découverte, et alors les héritiers de Jim voudraient ressortir le coffre-fort et le mettre parmi les biens de Jim, car il aurait été sûr de rapporter un gros prix s'il y avait eu un moyen d'y accéder.

Un an après les funérailles, un passager s'est mis à parler de Jim et de son coffre-fort avec le conducteur de l'express dans le wagon-fumeurs, et il a mentionné par hasard que la nuit avant que Jim ne s'enferme pour

la dernière fois, ils avaient parlé de politique, et Jim, qui était un démocrate, tenait des propos sur le président Hayes, et disait qu'il avait volé la présidence à Tilden, et qu'il ne valait pas mieux qu'un voleur de train. Quand le chef de train a entendu cela, il a juré un moment en réfléchissant, puis il a dit :

— Nous avons enfin cette foutue combinaison.

— Comment ça ? dit l'homme.

— Pourquoi, dit le chef de train, Jim a admis que la combinaison était un mot de cinq lettres qui avait quelque chose à voir avec le vol ou la politique. Or, *Hayes* serait exactement ce genre de mot, et je ne vois pas comment il se fait que nous ne l'ayons pas essayé. Je n'ai pas le moindre doute que si on déterrerait ce coffre et qu'on l'essayait avec "Hayes", il s'ouvrirait sans le moindre problème.

— À quoi bon l'ouvrir après que Jim l'eut occupé pendant plus d'un an ? dit l'homme.

— Eh bien, justement, dit le conducteur. Ce coffre est le seul coffre anti-effraction jamais construit, et si la combinaison était connue, les parents de la dépouille pourraient le vendre pour deux-mille dollars facilement. Je les verrai demain à ce sujet, et nous ferons un nouvel essai pour l'ouvrir.

Eh bien, pour faire une longue histoire courte, les proches ont déterré le coffre-fort convaincus que *Hayes* était le mot qui le déverrouillerait. Il était un peu rouillé à l'extérieur, mais sinon, il était aussi bon que jamais. Il ne restait plus grand-chose de Jim à ce moment-là, mais ce qui restait a reçu un second enterrement, car la famille de Jim n'avait rien de méchant, et la compagnie de messagerie a acheté le coffre-fort pour 1 800 dollars, et il a été utilisé sur cette ligne pendant plus de deux ans... »

— Qu'est-il devenu finalement ? demandais-je.

— Ce qu'il advient toujours de toute chose ou de toute personne qui s'accroche trop longtemps au chemin de fer. Le train est sorti de Three Mile Bridge, à environ soixante-quinze milles au nord de Josephusville, et, comme il y avait au fond du ruisseau un sable mouvant dont personne n'a jamais pu trouver le fond, tout le train - y compris le coffre-fort de Jim - a coulé à l'abri des regards, et personne n'en a jamais trouvé la moindre trace par la suite. Vous auriez dû entendre parler de cet accident, car environ trois cents passagers ont coulé avec le train, et la compagnie n'a jamais payé un centime de dommages et intérêts parce qu'on n'a pas trouvé de restes et que personne n'a pu



*3. JUNE 1908*

"THE RELATIVES DUG THE SAFE UP."

prouver que quelqu'un en particulier avait été tué. Je dis qu'il n'a rien coûté à la compagnie en dommages et intérêts, bien qu'on dise que les jurés ont coûté en tout pas loin de cinq-mille dollars chacun. Cependant, la compagnie s'en est tirée à bon compte, et les directeurs étaient plus dégoûtés de perdre ce coffre que de perdre tout le train. Venez dans mon bureau et je vous montrerai la photo de Jim debout près de son nouveau coffre-fort, et faisant semblant de prononcer une oraison sur ses mérites. C'était un bon gars, Jim, mais il a mis sa confiance dans ce coffre une fois de trop.